

REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

ANDRÉ VESSEREAU

Eugène Morice (1897-1983)

Revue de statistique appliquée, tome 32, n° 1 (1984), p. 5-7

[<http://www.numdam.org/item?id=RSA_1984__32_1_5_0>](http://www.numdam.org/item?id=RSA_1984__32_1_5_0)

© Société française de statistique, 1984, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Revue de statistique appliquée » (<http://www.sfds.asso.fr/publicat/rsa.htm>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

EUGENE MORICE

(1897 - 1983)

Les lecteurs de cette revue auront appris avec tristesse le décès de M. MORICE, survenu le 8 Novembre 1983 dans sa résidence de Sannois où, physiquement très éprouvé par de graves infirmités, mais intellectuellement parfaitement lucide, il vivait retiré depuis plusieurs années, entouré des soins vigilants de ses filles. La Revue de Statistique Appliquée dont il a été le premier animateur et le responsable pendant quinze ans, se doit de lui rendre un dernier hommage en rappelant la carrière et les travaux de cet éminent Statisticien.

Né le 8 Mars 1897 à Saint-Aignan-de-Couptrain (Mayenne), M. MORICE fut appelé sous les drapeaux lors de la première guerre mondiale, en Janvier 1916 ; il termina cette campagne avec le grade de lieutenant et la croix de guerre 1914-1918. Il fut ensuite professeur de mathématiques dans différents lycées, en dernier lieu à Paris, au Lycée Turgot. Déjà attiré par la statistique, il suivit parallèlement les cours de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris, où il obtint le diplôme délivré par cet institut, qui était alors le seul haut-lieu des études statistiques. En Août 1941, à son retour de captivité, après une deuxième campagne à laquelle il avait participé avec un courage et un dévouement exemplaires, il fut engagé par M. CARMILLE, alors Directeur Général, au Service National des Statistiques, devenu depuis l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (I.N.S.E.E.). Qu'on me permette de rappeler ici un souvenir personnel de cette déjà lointaine époque.

En 1943, orienté, par le plus grand des hasards, vers la statistique et ses applications, je cherchais un interlocuteur susceptible de m'éclairer dans les zones d'ombre que je découvrais dans les rares ouvrages à ma disposition. Mes démarches auprès de quelques personnalités susceptibles de m'aider s'étaient soldées par des réponses courtoisement évasives. Quelqu'un, cependant, eut l'idée de me donner le nom de M. MORICE. Ce fut ma première rencontre avec lui, dans le modeste bureau qu'il occupait alors rue de la Banque, et qu'il quitta peu après pour la "rue de la Ville l'Evêque" puis pour le "Quai Branly". Il m'écouta avec cette bienveillance un peu distante qui le caractérisait, me donna quelques utiles conseils et me remit un petit livre de l'ancienne collection Hermann, dans lequel je devais trouver une réponse plus complète à la question qui me préoccupait. Cet ouvrage, je l'ai longtemps conservé en souvenir de cette entrevue ; je le lui ai rendu lorsque j'eus l'honneur de lui succéder en 1969 à la Présidence de la Société de Statistique à Paris.

Au Service National des Statistiques, M. MORICE avait été chargé de créer et d'organiser une "école d'application" pour les nouveaux recrutés dans ce Service. Il se dévoua à cette tâche et la mena à bien au-delà de toute espérance. La modeste Ecole du début devint peu à peu, grâce à ses efforts obstinés, la prestigieuse Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (E.N.S.A.E.) qui a aujourd'hui le renom national et international que tout le monde connaît. M. MORICE termina sa carrière à l'I.N.S.E.E. en 1962, avec le grade d'Inspecteur Général et, entre autres distinctions, la rosette et la Légion d'Honneur.

En 1952, M. MORICE fit partie de la petite équipe que le professeur Georges DARMOIS chargea de réaliser un projet qui lui était cher : la création d'un "Centre de formation aux applications industrielles de la Statistique" (devenu depuis le CERESTA : Centre d'Enseignement et de Recherche de Statistique Appliquée). Il s'agissait de rattraper le retard pris par la France dans un domaine auquel s'étaient intéressés, bien avant 1939, des statisticiens anglo-saxons, et qui s'était rapidement développé pendant les années de guerre, domaine auquel sont associés (entre autres) les noms de Shewart, Dodge, Romig, Wald, et l'équipe de la Columbia University.

Responsable au CERESTA de la Revue de Statistique Appliquée, M. MORICE veillait à ce que cette publication réalisât un bon équilibre entre les textes théoriques ou méthodologiques et ceux qui ont trait aux applications dans les domaines les plus divers ; il rédigea lui-même de nombreux articles dont la liste figure à la suite de cette notice. Il était aussi le conseiller de tous ceux – animateurs aussi bien qu'anciens stagiaires du CERESTA – qui étaient à la recherche d'une solution à un problème épineux, mal connu, ou insuffisamment exploré. Sa documentation aussi bien que sa mémoire étaient d'une richesse exceptionnelle. Lecteur infatigable, il prenait connaissance de tous les articles publiés dans les Revues que nous recevions au CERESTA, et disposait ainsi d'un "Sésame" quasi-universel. C'est dire qu'il n'avait rien d'un nostalgique de l'"ancienne statistique", si l'on peut appliquer cet adjectif aux travaux de R.A. FISHER, J. NEYMAN, E. PEARSON, H. CRAMER. . . – mais qu'il était ouvert aux théories et développements les plus actuels. Sa modestie lui faisait cependant reconnaître que, pour reprendre l'expression de H. CRAMER – "il n'est maintenant pas possible, pour un seul homme, de suivre utilement plus qu'une petite partie des travaux actuellement en cours".

Pendant de longues années, M. MORICE a participé activement aux travaux des Commissions Statistiques de l'Association Française de Normalisation (AFNOR) et de l'Institut National de Normalisation (ISO) ; c'était pour moi un plaisir et un enrichissement intellectuel que de l'accompagner dans les pays étrangers où se tenaient les réunions annuelles de l'I.S.O.. Il a été aussi, pendant plusieurs années, le Conseiller Technique de l'Association Française pour le Contrôle de la Qualité (A.F.C.I.Q).

Membre de l'American Statistical Society, Président en 1956 de la Société Française de Biométrie, puis en 1968 de la Société de Statistique de Paris, il était l'un des plus anciens membres français de l'Institut International de Statistique où il avait été élu en 1950. L'Académie des Sciences lui avait décerné en 1954, pour l'ensemble de ses travaux, le prix Montyon de statistique. Dans toutes ses activités M. MORICE militait pour une étroite et nécessaire collaboration entre statisticiens universitaires, statisticiens officiels, et praticiens de la Statistique. Les derniers entretiens que j'ai eus avec lui, les dernières lettres qu'il m'a adressées et que je conserve précieusement, manifestent malgré les atteintes de la maladie, une "présence statistique" intacte.

L'œuvre écrite de M. MORICE ne se limite pas aux articles publiés dans la revue de Statistique Appliquée et quelques autres Revues. Il était l'auteur, avec Fernand CHARTIER, d'un important traité sur les méthodes statistiques, qui a longtemps servi de base à des générations de statisticiens, et qui peut encore être consulté avec profit. Il en est de même du "Dictionnaire de Statistique", publié sous les auspices de la Société de Statistique de Paris.

M. MORICE laisse un souvenir inoubliable à tous les anciens qui l'ont connu. Il est bon que sa mémoire soit rappelée aux jeunes générations de statisticiens.

André VESSEREAU

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Méthode Statistique (en collaboration avec F. CHARTIER) – 2 Volumes – Imprimerie Nationale – 1964.

Dictionnaire de Statistique (publié sous les auspices de la Société de Statistique de Paris) – DUNOD 1968.

Articles publiés dans la Revue de Statistique Appliquée :

L'application des méthodes statistiques dans l'Industrie – Historique de leur développement dans divers pays.	Vol. I – 2 (1953)
Les méthodes d'analyse de la variance	Vol. III – 2 (1955)
Quelques tests non paramétriques	Vol. IV – 4 (1956)
Confection, biométrie et statistique	Vol. VIII – 3 (1960)
Le statisticien, formation et débouchés	Vol. IX – 1 (1961)
Méthode d'analyse des observations par "tout ou rien"	Vol. IX – 3 (1961)
Etude des possibilités d'une machine à partir d'un échantillon de n observations	Vol. XII – 2 (1964)
Les graphiques à échelle fonctionnelle du statisticien	Vol. XII – 3 (1964)
Test des durées de vie avec remplacement des défaillants (Cas de la loi exponentielle)	Vol. XIII – 2 (1965)
Quelques modèles mathématiques de durée de vie	Vol. XIV – 1 (1966)
De quelques difficultés pour le praticien	Vol. XV – 1 (1967)
Puissance de quelques tests classiques. Effectif d'échantillon pour des risques (α , β) donnés	Vol. XVI – 1 (1968)
Quelques problèmes d'estimation relatifs à la loi de Weibull	Vol. XVI – 3 (1968)
Tables et abaques relatifs aux lois des variables t, χ^2 et F non centrées (Puissance des tests t, χ^2 et F)	Vol. XVII – 1 (1969)
Loi binomiale et loi de Poisson (en collaboration avec P. THIONET).	Vol. XVII – 3 (1969)
Test de normalité d'une distribution observée	Vol. XX – 2 (1972)
Tests de normalité basés sur l'emploi des statistiques d'ordre	Vol. XXIII – 3 (1975)
Validité de l'approximation de Poisson pour les bornes d'un intervalle de confiance relatif à une proportion (en collaboration avec F. CHARTIER)	Vol. XXV – 2 (1977)
Emploi des tables de la loi de F pour le calcul de l'intervalle de confiance du paramètre p d'une loi binomiale.	Vol. XXV – 2 (1977)